

## Manet jugé par les peintres

*Manet est un peintre aimé des peintres. De ses contemporains Fantin-Latour et Degas d'abord ; puis par vague successive, tous les jeunes artistes qui ont vu en lui un modèle de liberté et de modernité : de Monet, Cézanne à Matisse et Picasso. Ce dernier réinterprétera Le Déjeuner sur l'herbe en 1959-1962 dans une série de tableaux où il se montre à la fois iconoclaste et admiratif, comme en son temps Manet l'avait été pour Raphaël et Titien.*

### Cézanne

Ce qui fait que Manet est un véritable précurseur, c'est qu'il apportait une formule simple à une époque où l'art officiel n'était que boursoufflure et convention.

### Degas

Courbet disait que n'ayant jamais vu d'anges, [Manet] ne pouvait savoir s'ils avaient un derrière et au surplus qu'étant donné leur taille, ce n'était pas les ailes que leur avait mises Manet qui pouvaient les porter. Mais, je me f\*\*\* de tout ça ; il y a dans ce *Christ aux anges* un dessin ! Et cette transparence de pâte. Ah ! le cochon !

MOI \_ Ingres ne travaillait jamais dehors, mais Manet ne se mit-il pas à faire du plein air ?

DEGAS (*agacé*) \_ Ne prononcez plus ce mot de « plein air » devant moi. Pauvre Manet ! Avoir peint le *Maximilien*, le *Christ aux anges*, et tout ce qu'il a fait jusqu'en 1875, et puis lâcher son magnifique « jus de pruneau », pour faire *Le Linge* !...

### Pissaro

Manet est plus fort que nous, il a fait de la lumière avec du noir.

Propos cités par Ambroise Vollard, 1924

### Signac

Quel peintre ! Il a tout, la cervelle intelligente, l'œil impeccable, et quelle patte !

*Journal*, publié dans *La Gazette des Beaux-Arts*, 1949

### Gauguin

Je me souviens aussi de Manet. Encore un que personne ne gênait. Il me dit autrefois ayant vu un tableau de moi (au début) que c'était très bien, et moi de répondre avec du respect pour le maître : « Oh ! je ne suis qu'un amateur ! » J'étais en ce temps employé d'agent de change et je n'étudiais l'art que la nuit et les jours de fête.

\_ Que non, dit Manet... Il n'y a d'amateurs que ceux qui font de la mauvaise peinture.

Ce me fut doux.

Paul Gauguin, *Avant et Après*.

### Manet pasticheur ?

Il n'y a pas deux tableaux dans toute son oeuvre, qui n'aient été inspirés par un autre tableau, ancien ou moderne. [...] Personne plus que lui n'a « démarqué », et personne n'est plus original. [...] Toujours et partout, la touche est du Manet, sa pâte est unique ; la maladresse, la précision et la décision à la fois du pinceau n'appartiennent qu'à lui. C'est bien fait jusque dans le lâché apparent. Il y a une plénitude dans son dessin simplifié et gauche, il y a une déformation dans le sens de la grandeur. Son modelé plat qui supprime certains plans, donne une qualité unique à la nature morte, aux objets. Rappelez-vous le jambon sur un plateau d'argent, la Boîte d'asperges. On n'a jamais peint comme cela avant lui. Cela paraît plus simple et plus mystérieux que la pâte de Chardin. [...]

Un peintre de grand métier peut s'inspirer, doit s'inspirer de ce qu'il aime et le recréer à sa façon. Il y a des artistes sans nulle invention ni personnalité, dont la manière n'évoque le souvenir d'aucune autre manière, et qui sont pourtant banals et sans intérêt. L'originalité réside moins dans la conception que dans l'exécution. Les moyens sont tout en peinture.

Jacques-Émile Blanche, *Propos de peintre*, 1919

### Matisse

Les Orientaux se sont servis du noir comme couleur, notamment les Japonais dans les estampes. Plus près de nous d'un certain tableau de Manet (*Le Déjeuner dans l'atelier*, 1868), il nie revient que le veston de velours noir du jeune homme au chapeau de paille est d'un noir franc et de lumière. [...]

Il a été le premier à agir par réflexes et à simplifier ainsi le métier du peintre. [...] Manet a été le plus direct possible. [...] Un grand peintre est celui qui trouve des signes personnels et durables pour exprimer plastiquement l'objet de sa vision. Manet a trouvé les siens.

*L'Intransigeant*, 25 janvier 1932

### Picasso

« Quand je vois *Le Déjeuner sur l'herbe*, je me dis : les douleurs sont pour plus tard. »

1932, cité dans *Bonjour M. Manet*, 1983

Un jour d'été à la Californie, Picasso nous annonce une grande nouvelle : Lola de Valence vient d'arriver à Nice. Il s'agirait d'une Lola de chair, d'une éminente personnalité, d'un Lunien en passe d'atterrir à l'aérodrome, de Sahartès ou même des enfants que Picasso ne parlerait pas autrement.

Lola de Valence est venue à Nice avec quelques autres toiles de la même époque, pour une exposition dans un Musée de la ville. [...] On ne parle plus que de Lola de Valence, la belle, la magnifique. Picasso et Pignon sont dans l'atelier. Décidément, il n'y a que Manet au monde, ils récitent toutes les toiles de Manet. Ils en parlent pendant une heure. Ils feuilletent un livre où il y a des Manet, en disant plein de choses et en délirant. Cézanne et Van Gogh sortent seuls triomphant de l'arène. Tout le reste est de la merde. [...]

Et quel merveilleux nom de toile...

Si on allait chez Lola de Valence ? dit Picasso.

Cité par Hélène Parmelin, *Picasso sur la plage*, 1959

